

LE TRAVAILLEUR

75 centins..... par an

DU LAC MÉGANTIC

25 cts..... par 4 mois

JOURNAL POPULAIRE : ORGANE DES CLASSES LABORIEUSES DE LA REGION

S. VACHON & Co, Propriétaires

S. VACHON, Editeur-Imprimeur

AGRICULTURE

L'ÉLEVAGE DE LA VOLAILLE.

M. Thomas Fraser, de Montréal, à la question d'un représentant du "Prix Courant" sur les profits à réaliser dans l'élevage des volailles, l'invitait à parcourir une carte circulaire qu'il a l'habitude de distribuer aux fermiers de langue anglaise. Comme ce document pratique est de nature à rendre service à quelques lecteurs, nous croyons de voir le reproduire.

—M. Fraser pose la question :

"L'élevage de la volaille constitue-t-il une industrie payante ?"

Et il répondit comme suit :

"Nos fermiers devraient abandonner l'idée que l'élevage des volailles donne peu de profit." Et il continue en ces termes :

"Qu'ils accordent à cette question l'attention voulue et la traitent au point de vue des affaires, et ils en constateront le profit. Lorsque les œufs se vendront au poids, les fermiers s'empresseront de choisir de bonnes races de poules. Le marché anglais est ouvert à l'importation de tous les gros œufs et de toutes les volailles que le Canada est capable de produire. Les œufs à cinq cents la douzaine réalisent, même à ce prix, un profit pour les fermiers."

—Voici maintenant les chiffres tels que les fournit M. Thomas Fraser :

La poule l'emporte sur la vache

Une vache moyenne coûte, disons \$30 ; elle rapportera en 12 mois une moyenne de..... \$30

Elle donnera naissance à un veau, estimé à..... 5

Revenu brut d'une vache par année..... \$35

Le coût de l'élevage d'une vache est de \$35 ; sa nourriture coûte une moyenne de \$25 par année ; un acre d'herbage est à peine suffisant pour son pâturage ; une vache a besoin d'une étable ; il faut traire une vache, puis livrer le lait à la manufacture, ce qui signifie du travail et de la dépense.

"Voyons maintenant ce que le même montant placé sur des volailles peut produire.

Supposons qu'une moyenne coûte 30c : 100 poules à 30c couteront..... \$ 30

Un grand nombre de poules pondent 15 1/2 douzaine d'œufs par saison, chacune ; disons que la moyenne sera de 9 douzaines 8 douzaines—800 douzaines à 10c..... 80

Les 100 douzaines restant donneront une couvée moyenne 700 poulets à 15c..... 105

Revenu brut des poules (5 fois plus grand que celui d'une vache)..... \$185

Un minot de blé d'inde ou de blé nourrira une poule pendant douze mois ; un acre de terre suffira pour 75 à 100 poules les poules Plymouth Roch, des couvées du mois d'avril donneront plus d'œufs que celles du mois de mai ; le profit sera 1 1/2 fois plus grand ; un appenti au poulailler occasionne peu de dépenses et s'il est blanchi à la chaux chaque semaine, on n'aura pas à craindre d'ennuis par suite de vermine.

Deux ans est un âge respectable pour une poule ; les œufs à la douzaine devaient peser au moins 1 1/2 livre ; une poulette de 4 mois devrait peser, 4 à 5 livres ; le fumier

de volailles se vend \$ 25 par tonne.

Voilà un sujet de méditation pour les nombreuses personnes qui cherchent l'art de se faire des rentes.

LA FILLE AUX TROIS CAVALIERS

Ceci se passait il y a très-longtemps, dans une paroisse très-éloignée.

Une vieille fille pauvre et laide, gagnait péniblement quelques sous en faisant les gros ouvrages pour les voisins. Mais ce qu'elle recevait ainsi était insuffisant pour ses besoins ; aussi beaucoup de personnes charitables, entre autres, le curé du village, lui faisaient de fréquentes aumônes.

Mais ce qu'on ne savait pas dans le village, c'est que cette créature disgraciée avait trois amoureux : La Puce, Fanfan et P'tit Ben, qui passaient tous trois pour pas mal vauriens. Inutile de vous dire que Mde Cornélie n'habitait pas un château. Chez elle, le salon, la salle à manger, la chambre à coucher, la cuisine étaient tous réunis dans une seule pièce.

Un jeudi soir—soir de veillée—la vieille donzelle avait fait un brin de toilette, frotté jupon et mantelet, frisé ses cheveux, etc., et attendait.

Un coup discret se fait entendre ; Cornélie va ouvrir. C'était La Puce.

—Salut bien mamzelle Cornélie comment t'êtes-vous ce soir ?

—Pas trop mal, j'ose croire. Je suis bien satisfaite de vous voir.

Vous êtes bien curieux de venir de si loin par un temps si salaud.

—La zousqu'on aime on se rend, le temps est morpionné, mais c'est rien pour l'agrément de vous le blanc de yeux.

—Ah, M. Puce, vous êtes trop ben engueulé et si vous continuez vous allez m'ennuyer. Tirez donc le banc des scieaux et assisez-vous.

A ce moment on frappe de nouveau et Cornélie dit vivement à M. La Puce :

—Monsieur le Curé doit m'apporter quelque chose ce soir, montez donc sur le bucher de bois, et cachez-vous là pendant quelques minutes.

La Puce, agile comme un chat, avait disparu en un clin d'œil.

Cornélie ouvre, mais ce n'était que Fanfan qui, lui aussi, venait faire un bout de veillée.

Quin, bonsoir mamzelle, etc., etc.

On en était encore aux compliments, qu'on entend frapper de nouveau. Et Cornélie de dit vivement :

—J'attends M. le Curé qui doit m'apporter quelque chose et je n'aimerais pas qu'il vous voierait. Cachez-vous sour mon lit.

Fanfan disparaît comme nos millions entre les mains des libéraux.

Cornélie va ouvrir de nouveau et s'écrie : "encore une trompe," c'était P'tit Ben qui, tout joyeux, arrivait rien que sur un patin, comme on dit.

C'était le coq des trois, celui qui faisait manger de l'avoine aux deux autres. Le cœur de la vieille fille se mit à exécuter une sarabande, mais la porte fatale s'ébranla de nouveau.

—Bon, dit Cornélie, vite dans l'armoire, s'il te voyait icite, tout serait fini ; requins ben ton souffle.

M. le Curé, vieillard à l'air doux et charitable, portait à son bras un panier rempli de divers choses.

"Tenez ma fille, dit-il. Je vous apporte ma faible aumône. (elle prend le pinier et le dépose sur la lapie) "J'aurais désiré faire plus, mais j'ai beaucoup de pauvres dans la paroisse et il faut que chacun ait sa part."

"Continuez d'être bonne fille et espérez dans la Province ; elle ne vous délaissera certainement pas."

"Ah ! M. le Curé, que vous êtes donc bon, je ne pourrai jamais, ah non, au grand jamais ; vous payer tout ça !..."

"Ne vous inquiétez pas ma fille, reprit le Curé, je n'attends rien de vous, mais celui qui est en haut (designant le ciel) me paiera tout."

A ce moment La Puce croyant que le Curé le désignait, voulut s'élaner du bucher de bois, qui s'écroula en l'ensevelissant dans les débris, en lui laissant de libre que la tête et les deux yeux "s'il vous plaît."

Oui M. le Curé s'écria-t-il, le suis bien paré de payer ma part, mais celui qui est sous le lit va payer.

Mon Fanfan, dont les pieds dépassaient sa cachette, dans sa précipitation à sortir, bouleversa le lit et ses accessoires qui vinrent s'emballer dans les jambes du bon Curé...

Oui, mais "mardi gras" l'autre dans l'armoire va nous aider aussi ? car il a l'air d'être Cornélie comme moi !"

Petit Ben ne se le fit pas répéter : il sortit de sa retraite, mais fut malheureux, car il amena avec lui, armoire, vaisselle, couteaux, terrines, cuillères et tout le "pataclan", qui en tombant enveloppèrent notre galant et c'est au milieu de ce cahôt et le bruit infernal que tombe la toile.

RICAUD-UN.

Faites usage de la fameuse bière INDIA PALE ALE de S.C. Nutter, de Sherbrooke.

Demandez la célèbre bière SELECT, de S. C. Nutter de Sherbrooke.

Avantages... Exceptionnels



Voulez-vous avoir une bonne chaussure ?

Pour cela, rendez-vous chez un homme du métier et vous serez bien servis.

M. E. M. Huot, cordonnier, vient de recevoir un stock considérable de chaussures et de claques qui seront vendues à des prix défiant toute compétition.

E. M. HUOT

CORDONNIER

Rue Principale, - Lac Mégantic

J. D. DESCOTEAUX

BOUCHER ET MARCHAND DE BŒUF, LARD, POISSON, etc.

Steak et Roast, 8 cts. lb.

M. Descoteaux vient d'ouvrir un nouvel étal de boucher où l'on pourra toujours se procurer : Lard, Mouton, Volailles, etc., de première qualité.

Rue Principale, Lac Mégantic.

Demandez la célèbre bière SELECT, de S. C. Nutter, de Sherbrooke.

SANTA CLAUS

est arrivé au NOUVEAU MAGASIN

de Fruits, Bonbons, Oies, Dindons et de belles marchandises pour les Fêtes.

Que les enfants viennent le voir, il sera dans nos vitrines la semaine prochaine.

A. LESPERANCE

MARCHAND-GENERAL

LAC MÉGANTIC

JOS BUREAU

MARCHAND QUINCAILLIER

Vient de recevoir un lot considérable de HACHES qu'il vendra en gros et en détail Aussi ; Fleur, Ferblanteries, et ustensiles en granit.

Prix réduits. Conditions faciles LAC MEGANTIC.

Machine à vapeur en vente

Quiconque a besoin d'une MACHINE A VAPEUR de 6 forçat accompagnée d'un bouilleur de 15, le tout couvert du certificat officiel, trouverait une occasion de se procurer à bonne condition en s'adressant à l'administration du "Travailleur" ou au No. 8, rue du Fort, où se trouvent aussi plusieurs presses de seconde main en vente.

CARTES D'AFFAIRES.

Avocats.

J. A. Gaudet, L. L. L.

VOCAT : Commissaire de la Cour Supérieure. Bureau : Bâtisses du Travailleur, Agnès. De 7 à 9 hrs., P. M., Bureau : résidence privée, Lac Mégantic.

TALBOT & VEZINA

AVOCATS

ST-JOSEPH DE BEAUCE

Téléphone Bell No. 2
de la Beauce No. 2

ARTHUR GODBOUT

VOCAT et Procureur ; Bureau à St-François, Beauce, Qué., Téléphone de la Beauce.

LETELLIER & BOUFFARD

VOCATS. Bureaux à St-François et à St-Joseph, Beauce, Qué., Téléphone de la Beauce et Bell.

J. N. Thibodeau, N. P.

NOTAIRE, Commissaire de la Cour Supérieure. Etude : Ancien bureau de poste, Lac Mégantic, P. Q.

Flavien Coulombe, A.B.L.L.L.

NOTAIRE, Lauréat dans la Faculté des Arts ; Licencié en Droit à l'Université Laval de Québec. Etude : Bâtisses du "Travailleur", Agnès, Beauce, P. Q.

Dr. G. S. Gregoire

MÉDECIN et chirurgien, gradué de l'Université Laval de Québec. Téléph. No. 44.

C. ALPHONSE LARUE

ARPENTEUR-GÉOMÈTRE

ST-SAMUEL, BEAUCE, QUÉ.

F. O. A. LEGENDRE

ARPENTEUR

ST-JOSEPH DE BEAUCE

Téléphone Bell No. 2
de la Beauce No. 2

F.-X. Vachon

PHOTOGRAPHIES de toutes dimensions.

Portraits à l'huile et au crayon une spécialité. Prix modérés et satisfaction garantie. Lac Mégantic.

JOSEPH LETELLIER

HORLOGER-BIJOUTIER, Montres, Bagues, Jones, Lunettes, etc., etc. Réparations faites avec soin et promptitude. Prix modérés. Aussi agent des célèbres bicyclettes "Gendron". Scotstown, P. Q.

W. E. Courtemanche

HORLOGER-BIJOUTIER, assortiment complet de bijouteries et d'argenteries de toute sorte. Une visite est sollicitée. Bloc Clement, Avenue des Erables, Lac Mégantic.

ROBIT ILLE & FRÈRE

Nous invitons le public à venir voir notre nouveau stock de marchandises sèches. Hardes faites, chemises, bas, Tweed en laine, etc., etc.

Ayant fait nos achats à des prix très avantageux nous pouvons vendre à meilleur marché que partout ailleurs.

Rue Principale - Lac Mégantic

Buvez la bière PALE ALE, de S. C. Nutter, de Sherbrooke.

Essayez le CREAM PORTER, de S. C. Nutter, de Sherbrooke.

Buvez la bière PALE ALE, de S. C. Nutter, de Sherbrooke. Les bières de S. C. Nutter, de Sherbrooke, sont les meilleures. Demandez-les.

**LE TRAVAILLEUR
DU LAC MÉGANTIC**

Journal populaire : organe des classes laborieuses de la région : Parait tous les vendredis à Agnès, P. Q.

S. VACHON & Cie,
Propriétaires.

ABONNEMENT

Un an..... 75 cts
Quatre mois..... 25 "
(Strictement payable d'avance)
Naissances, mariages et décès, etc. Grátis pour les abonnés.
Téléphone 47.

**L'Année 1899
Est-elle la dernière du siècle ?**

Il s'élève de ce temps-ci diverses polémiques dans les journaux, à savoir si l'année 1899 est la dernière du siècle présent. Plusieurs soutiennent que nous sommes dans la dernière année du dix neuvième siècle, et que le vingtième siècle devra commencer le 1er janvier 1900.

D'autres contredisent, et assurent que le vingtième siècle commencera le 1er janvier 1901. La même querelle s'était produite, paraît-il, en 1800 et 1801, à savoir quand commençait le présent siècle.

A l'appui de la dernière assertion, voici le raisonnement que l'on apporte : "Le premier jour de la première année de l'ère chrétienne n'a pas été le 1er janvier de l'an 0, mais le premier janvier de l'an 1. Un siècle se compose de cent ans. Or pour avoir cent ans révolus il faut que le 365ème jour de la centième année soit écoulé. Donc le dernier jour du premier siècle a été le 31 décembre de l'an 100. Donc le premier jour du deuxième siècle a été le 1er janvier de l'an 101.

Ainsi de suite de siècle en siècle jusqu'au 20ème siècle qui ne commencera que le 1er janvier 1901". Voici un raisonnement évidemment fort logique. Ses différentes parties s'enchaînent et se suivent très-bien. Mais il importe de dire que la base en est mauvaise, et cela étant, le raisonnement tout entier s'écroule.

On dit : "Le premier jour de la première année a été le premier janvier de l'an 1".

Mais ceci n'est pas correct du tout. Etudions.

Comment a commencé l'ère chrétienne ?

L'ère chrétienne a commencé avec l'âge de Notre Seigneur ; elle a commencé lorsqu'—Celui-ci est venu au monde. Mais comment compte-t-on l'âge de Notre Seigneur ? Evidemment, comme on compte l'âge des enfants ordinaires.

Or pour compter l'âge des enfants, on ne dit pas qu'un enfant a un an, lorsqu'il vient au monde. Non. On commence par compter, un mois, 2 mois, etc., et on dit qu'il a un an, lorsque sa première année est expirée. Par conséquent avant qu'un enfant ait un an, il faut qu'il passe par l'an 0. En pratique, on ne dit pas qu'un enfant a "zéro d'an" d'âge. Mais n'empêche pas que cela existe.

Donc puisqu'il faut compter les siècles comme on compte l'âge de Notre Seigneur et des enfants ordinaires, on a été dans l'an zéro tant que Notre Seigneur n'a pas eu un an révolu.

On a compté : Premier mois de la nouvelle Ère, 2ème mois, etc. Quand Notre Seigneur a eu un an, on a dit : Premier mois de l'An Un, etc. Supposons que notre Seigneur eût vécu toujours, et comptons les siècles avec son âge. Quand il aurait eu 100 ans (le 1er janvier de l'an 100) le 365ème jour de la 100e année aurait été expiré, pour N. S. et pour le siècle et ce même jour (1er janvier de l'an 100) nous aurions commencé le 2ème siècle. Ainsi desulted'âge en âge jusqu'au 1er janvier 1900, alors que commencera le 20ème siècle. Voilà ce qui est

logique. L'Année prochaine quand on mettra un 9 au lieu d'un 8 (c'est à dire 1900 au lieu de 1800) alors en changeant de chiffre, nous changerons de siècle, et nous irons à l'Exposition de Paris saluer l'aurore du siècle nouveau.

ALEX...

Une grande assemblée libérale a été tenue au monument national, à Montréal, mardi dernier.

L'Hon. Wilfrid Laurier, l'Hon. M. Marchand, étaient présents avec leurs principaux lieutenants.

Dans son discours, sir Wilfrid a déclaré qu'il allait s'occuper, non pas de l'abolition, mais de la réforme du sénat. Cette réforme consisterait à faire voter les deux chambres conjointement, lorsqu'il y aurait dissension entre les sénateurs nommés par la couronne et les élus du peuple, et alors la majorité emporterait. Sir Wilfrid a aussi exprimé l'opinion qu'à la législature, il serait comme M. Marchand, en faveur de l'abolition du conseil législatif.

NOTES LOCALES

C'est lundi prochain, comme tout le monde le sait ici, qu'ont lieu les élections municipales à Mégantic et dans toutes les municipalités de la province.

Nous souhaitons que toutes les choses se passent tranquillement. A Agnès les candidats à la charge de conseiller municipal sont MM. P. B. Keens et Jos. Roy.

—Le "Progrès de l'Est" est entré dans sa 16e année le 29 décembre. Félicitation au confrère.

—Mlle Anna Boissonnault, qui était en visite chez sa sœur Mlle Emma Boissonnault, institutrice, est retournée dans sa famille hier.

—Pendant que M. Thomas Cameron était allé faire une promenade avec sa famille, des personnes non encore connues se sont installées à son domicile où elles ont goûté toute la jouissance d'être propriétaire.

—Nous avons enfin obtenu de la Cie du Québec Central, ce que nous lui avons demandé, savoir, de faire circuler sur l'embranchement de Tring, deux trains par jour.

Depuis le 2 janvier nous avons un train d'accommodation et un mixte.

Les heures sont aussi changées le premier train part d'ici à 8 hrs. a.m., et le train mixte à 9 hrs. a.m.

Nous félicitons cette Cie de cette amélioration, que nous lui demandons depuis si longtemps.

—Il est rumeur que le projet de loi que doit présenter "The Lake Mégantic Pulp Co." à la prochaine session de la législature, aura à subir une forte opposition quant à ce qui regarde "le pouvoir d'exproprier" que désire obtenir la Cie.

ETATS-UNIS

—Une nouvelle de Washington annonce l'intention du secrétaire Long, d'offrir sa démission au président McKinley.

—Un canadien centenaire, Z. Charic Tremblay, né à la Baie St. Paul, vient de mourir à Manchester N.H. à l'âge de 103 ans.

—A Leicester, le 21 courant, deux personnes ont été tuées et dix-sept blessées, dans une collision de "trams". Les morts sont John H. Kerrigan et Walter Henry Holbrook.

—On signale le cas d'un millionnaire qui vient de mourir à Pasadena, Californie, après avoir été privé de sommeil durant seize ans. Il avait la bosse de l'activité.

—La grippe sévit à l'état d'épidémie à Bangor, Me., Lewiston, Me., Portland, M., Augusta Me., et dans plusieurs autres villes de l'état du Maine et du Massachusetts.

FAITS DIVERS

Vaudreuil—La résidence de M. Georges Lecomte, marchand-général, a été détruite par le feu lundi matin. La maison était la propriété de Mde Napoléon Binet. Les pertes sont de \$3,000.

—Lundi dernier avait lieu à Ottawa, l'élection du maire et le vote sur le plébiscite : "Êtes-vous en faveur des tramways le dimanche ?" M. Thomas Payment a été élu maire par une forte majorité ; les contribuables se sont prononcés en faveur du projet des tramways.

—Il est certain que les Espagnols ne pourront effectuer l'évacuation de Cuba pour le 1er janvier. Il restera encore 50,000 soldats dans l'île à cette date. Comme les relations entre Espagnols et Cubains sont très tendues, les autorités américaines redoutent des rixes sanglantes.

Tribune Libre

Lac Mégantic, 4 janv., 1899.
A. M. le Directeur du journal le "Travailleur", Agnès.

Cher Monsieur,
Je vous prie de vouloir bien insérer dans votre estimable journal la requête ci-jointe présentée à MM. Nap. Lemieux et Michel Roy à l'effet de les prier de vouloir bien accepter la candidature comme conseillers du village de Mégantic en remplacement de MM. Eusèbe Huard et Michel Couture sortant de charge.

Je vous prie de vouloir bien insérer également la lettre ci-incluse contenant l'acceptation par MM. Nap. Lemieux et Michel Roy de la candidature qui leur est offerte.

Par ordre

A. E. BÉLANGER,
Sec. du comité d'organisation.

Lac Mégantic, 4 janv., 1899.
A MM. LES SIGNATAIRES DE LA REQUÊTE NOUS DEMANDANT D'ACCEPTER LA CANDIDATURE COMME CONSEILLERS DU VILLAGE DE MÉGANTIC.

Messieurs,
Vous remerciant de l'honneur que vous nous avez fait en nous demandant, nous laisser porter comme conseillers pour le village de Mégantic, nous avons l'honneur de vous dire qu'après mûre délibération nous avons cru, vu le grand nombre de vos signatures ne pouvoir refuser d'accéder à votre demande; nous ne croyons pas nécessaires de vous donner aucun programme attendu que nous pensons qu'il suffit que nous vous disions que nous nous efforcerons de répondre à la confiance que vous avez bien voulu placer en nous en nous acquittant de la lourde tâche que vous voulez nous imposer au meilleur de notre jugement et connaissance et en n'ayant en vue que le droit, la justice et l'intérêt générale des citoyens de cette municipalité.

Signé : NAPOLEON LEMIEUX,
MICHEL ROY.

Lac Mégantic, 23 déc., 1898.
A MM. Nap. Lemieux et Michel Roy, Messieurs,

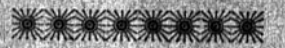
Les soussignés électeurs de la municipalité du village de Mégantic, ont l'honneur de vous informer qu'ils vous ont choisi pour les représenter comme conseillers et vous prient de vouloir bien leur faire la faveur d'accepter cette candidature.

MM. Dr G. A. Coderre, G. M. Stearns, A.E. Morissette, Ls Bécigneul, L.H. Devault, H. Tremblay, Aug. Moquin, Jos. Bureau, Louis Guérin, H. Mertrude, Michel Couture, J.N. Gosselin, Gédéon Garneau, W.J. Kelley, Jos. St-Pierre, Jos. Moisan, Jos. Goulet, Eustache Roy, C.A. Léger, A.E. Bélanger, Theodore Guérin, Elz. Lessard, Israël Guérin, Jos. Compagnan, Nérée Brassard, A. Bécigneul, J.N. Thibodeau, F.J. Murray, Charles McKenzie, L.P. Villeneuve, C. Chabot, J.E. Marceau, Michel Poulin, Louis Lebel, J.D. Renée, Ed. Bureau, Alph. Badaeu, André Lachance, Georges Clément, Frs. Guérin, Nap. Henrichon, Jules Primeau, Jos. Dion, Arger Goulet, Jules Perrault, J.E. Gingras, Nap. Garneau, Nap. Mercier, P.A. Leduc, M. Lavallée, Jos. Breton, F.-X. Gingras, J.Z. Demers, J. Bte St-Onge, Jos. Garneau, Aug. Duquette, J.P. Riley, Alex. Clément, Isaïe Dubuc, D.H. Judd, Alfred Laundry, Adop. Lemay, Jos. Perreault, V. Michaud, V. Rattelade, Ed. Dectelles, Ant. Roy, Eug. Lachance, Ovide Falardeau, John S. McCluer, Chs. L'Heureux, Jos. Roy, Thom. Cameron, Aug. Fontaine, Alex. Parent, Adelard Couture, Jos. Couture, P. Beaudry, Ls. Levasseur, Jos. Ruel, D. Morisson, E.T. Gousse, Jos. A. Tardif, Alp. Laflamme, Sam. Laflamme, P. Dupont, Georges Couture, Johnny Lachance, R.A.E. Atkeens, Eus. Huard, Jos. Laroche, L. Levesque, Dr J.A. Millette, Emeje Moquin, Pierre Gagnon, Nap. Blais, Levite Tremblay, P. Glusault, Gilbert Gagnon Ed. Prévost, Jos. Paquette, Louis Mofette, Ignace Couture, Thadée Desbiens, Thomas Desbiens, François Thivierge, P.D. Lefebvre, J. Bte Mathieu, Honoré Proulx, A. Turcotte, Jos. Dubuc, Abraham Dubuc, Jos. Goulette, James Kelley, Wm Chatfield, Wm Brankley, D.P. Mathesons, W. P. Mathesons, R. Ryan, E.E. Moore, J.A. Chabot, Johnny Bégin, Jos. Guay, Georges Buchanan, T.E. Bellanger, J. Grant, Adelard Nadeau, Théop. Lachance, Alfred Pratte, A. Townsley, J.E. Savard, Jos. Baron, James B. Simpson, Jos. Charland, Alex. Tremblay, Jos. Tremblay, Johnny Doré, François Baron, Eug. Baron, W.C. Kingsbury Jos. Bernier, François Lacroix, David Chouinard, Jos. Perreault, Georges Leblond, Téléphore Leblond.

G. A. LEBARON

MARCHAND DE MUSIQUE

Importateur des meilleurs instruments de Musique Canadiens, Anglais Français et Allemands.



PIANOS
Chickering
Vose & Sons
Behr Bros.
Gehard Heintzman
Wholey Royce
ORGUES
Doherty
Thomas



Bureau Principal SHERBROOKE, P. Q.

Que tous en profitent.

Ayant vendu ma propriété à Mégantic, et désireux de reconnaître tout l'encouragement que m'a donné le public, je SACRIFIERAI D'ICI AU 1er AVRIL

tout mon stock consistant en Articles d'Épicerie, Chaussures, bonneterie, Huiles, Mastic, Peintures, etc. Aussi une spécialité de Hardes faites, Lingerie, Pardessus pour hommes, femmes et enfants, Gants, etc.

A Très Bas Prix

M. J. SMITH

ARCHAND-GÉNÉRAL LAC MÉGANTIC

F. X. LEMIEUX & Cie

MARCHANDS DE CUIRS DE TOUTES ESPÈCES, TANNEURS ET CORROYEURS

Ont constamment en main, cuirs à semelles, cuirs noirs de toutes sortes pour cordonniers et selliers, cuirs rouge, peaux tannées de veau et mouton, et toutes les fournitures pour cordonniers : fil à ligneau, chevilles, pointes de cuivre, Fer et acier, couteils, agrafes, marteaux, pinces, limes et outils de toutes sortes, vernis, etc., etc.

—o GROS ET DETAIL o—

Fabricants de bottes canadiennes avec jambes en cuir à grain, noir ou rouge, ou en splits (8 différentes qualités) souliers avec hanches (michigans 4 qualités) shoppacks (3 qualités) bottes avec semelle simple ou double, souliers pour hommes, femmes et enfants.

Peaux vertes achetées - Correspondance sollicitée
Adresse : St-François N.-E., Beauce, P.Q.

L'AVANTAGE DU JOUR

Toujours en stock : marchandises sèches, hardes faites, chaussures fines et pour chantiers ; Nos épicerie et groceries : melasse barbade, beurre en tinaite, œufs frais, pommes, poisson, fleur, patates, savon à la caisse, herbe pour ma elas, etc.

A BON MARCHÉ, MAIS AU COMPTANT, SEULEMENT
AUSSI : Agent d'assurance sur la vie et contre le feu

JOSEPH BERUBE

MARCHAND-GÉNÉRAL

Rue Principale, village de Mégantic.

MEUBLES

... à prix réduits.

Sets...

de Salons, de Salles à diner de Chambres à coucher, Lits, Matelats, etc.

Ces marchandises sont nouvelles et joignent l'élégance à la bonté

MARCHAND DE MEUBLES

RUE PRINCIPALE - LAC MÉGANTIC
Nous venons de recevoir notre immense stock de Hardes Faites et de Tweeds.

F. L. SÉVIGNY

Machine à vapeur en vente

Quiconque a besoin d'une MACHINE A VAPEUR de 6 force et accompagnée d'un bouilleur de 15, le tout couvert de certificats officiels, trouverait une occasion de se pourvoir à bonne condition en s'adressant à l'administration du "Travailleur" ou au No. 8, rue du Fort, où se trouvent aussi plusieurs presses de seconde main en vente.

On doit avoir grand soin lorsqu'on part en voyage, Mais surtout en hiver, par un temps glacial, D'emporter avec soi, complètement du bagage Un remède excellent: c'est le BAUME RHUMAL.

PIOPOLIS

M. Jos. Lessard a été élu marguillier en remplacement de M. Elie Richard.

STE-JULIE

Lundi, le 26 décembre, M. Jos. Couture, rentier de ce village, était seul à bûcher du bois sur la propriété de M. Antoine Dumas, lorsqu'il eut le malheur de se donner un coup de hache sur le pied. Le blessé a pu cependant se rendre à la résidence de M. Dumas, après avoir perdu assez de sang pour l'affaiblir. M. Dumas le transporta au village où M. le Dr Frechette lui prodigua ses soins.

LAMBTON

M. et Mde. Fournier sont allés passer les vacances du jour ce l'an dans leur famille à l'Islet.

Avec le nouvelle an, tout un essaim de jeunes étudiants et pensionnaires est apparu dans notre village, c'étaient les enfants de M. E. Roberge, la jeune fille de M. L. S. Roberge, le fils de M. le Dr Samson et M. L. N. Audet. Cette joyeuse jeunesse devra repartir lundi prochain.

Rien de plus facile

C'est à cette saison de l'année que les rhumes sont plus à craindre. Avec le BAUME RHUMAL on s'en débarrasse facilement.

Les Mysteres de Montreal

Cette œuvre inimitable d'Hector Berthelot, qui a paru exclusivement dans les colonnes du "Canard" et qui a obtenu un si grand succès, est maintenant réunie en volume pour la première fois.

C'est un fort volume d'environ 150 pages, avec nombreuses illustrations, couverture en couleur et portrait de l'auteur. En vente au bureau du "Canard" chez tous les principaux libraires et dépôts de journaux.

Prix net : 10 cts. La douzaine : 85 cts Par la malle : 11 cts " la douzaine : 95 cts.

Si vous ne pouvez pas vous procurer le volume chez votre fournisseur ordinaire, envoyez 11 cts. à l'adresse suivante :

LE CANARD, Montréal, Canada.

BAUME RHUMAL.

Combien de maladies de poitrine, combien d'inflamations de poumons, et combien de bronchites seraient évitées si, dès que la toux vous prend, vous usiez du BAUME RHUMAL.

A VENDRE

DEUX lots de terre situés dans le deuxième rang du canton de Ditchfield, comprenant cent acres chacun, avec une grande quantité de foin. Bonnes bâtisses. Le tout situé à 2 1/2 milles du Village. Bonnes conditions. S'adresser à :

GEORGE BILODEAU, Agnès, Qué.

UN lot de terre, situé dans les limites du village d'Agnès portant le No. 62 du cadastre officiel contenant 87 acres en superficie bonne terre pour la culture. Il y a aussi 50, 900 à 60,000 pieds de merisier. S'adresser à Wm Edwards, Agnès, Beauce P. Q. ou à L. Nap. Lapointe, Agnès.

UNE des plus jolies résidences du village d'Agnès, située sur la rue de l'Eglise à deux minutes du bureau de poste, l'emplacement borne en arrière au Lac. Conditions de vente : partie comptant, et la balance à des conditions faciles. Pour plus amples détails s'adresser à :

L. NAP. LAPOINTE, Agnès.

UNE terre de 100 acres dont 60 en état de culture, avec une bonne maison de 20 x 25 pds., avec allonge de 13 x 27 et deux granges de 30 x 100 pds., située à 4 milles du village de Winslow, Co. de Compton. Prix \$650.00; conditions : \$200 comptant, balance par termes annuels avec intérêt à 50% par an. Le bureau de poste de Tolsta se tient actuellement dans cette maison; école à 1/2 de mille de la propriété. S'adresser à :

ANGUS MORRISON, Tolsta, Compton Agnès.

L'ANCIENNE propriété Johnson, située sur la rue Principale, Village de Mégantic, en face du terrain où doit se construire l'église. Cet emplacement a une superficie de 100 x 100 pds avec une bonne maison à deux étages et fait le coin de deux rues. Conditions de vente : partie comptant, balance par termes faciles. S'adresser à :

THEODOLE BEAUDOIN, D'Artoignan, Lévis

ANNONCEZ DANS LE

Travailleur

Tribune Libre

TÊTE OU QUEUE!

Monsieur le Rédacteur,

Que vous lisiez, je, que les élections municipales de 1899 allaient pour nous être mouvementées?

Elles le sont tellement, que dis-je, passer pour un de ceux qui veulent mettre la queue à la place de la tête, puisque je ne puis pas voter librement, je vais au moins le dire.

J'ai toujours cru que tout électeur en règle dans une élection municipale avait non seulement le droit, mais qu'il était tenu par sa conscience et par ses devoirs civils, de voter librement, au meilleur de son jugement sur les hommes et sur les choses, indépendamment, dans le cas qui nous occupe aujourd'hui surtout, de toute contrainte soit civile soit même religieuse, vu qu'il ne s'agit pas ici de franc-maçonnerie, ni de carbonarisme, ni de socialisme, ni de nihilisme, ni d'un schisme quelconque.

Or il paraît que cette fois-ci, — au dire de certaines gens, sans doute mal renseignées, — il y va de tous les saluts du monde, même du salut éternel, si l'on vote pour autres que Messieurs Tels.

Et à défaut de texte biblique on invoque le vieil Esopé: "La queue ne doit pas gouverner la tête."

Très bien. Ainsi donc moi je verrais un marchand me menacer de poursuite judiciaire immédiate pour un compte chez lui, si je ne promettais de voter pour tels candidats qui sont les siens, mais qui ne sont pas pour me plaire à moi, — et la chose s'est vue et entendue la semaine dernière dans certain magasin, comme mon carnet de notes le prouvera en temps et lieu, s'il le faut.

On me fera tout cela, et il faut, pour le salut de mon âme, que je vote avec ce diable de créancier à influence particulière qu'en termes de tribunaux on appelle influence induite et même attentat criminel contre la liberté du vote.

Comprenez-vous cela de même, vous qui me lisez?

Où bien encore, je travaille dans un moulin, on me menace de me jeter à la porte, si je vote à mon gré, et il me faut, toujours dans l'intérêt de mon âme, renoncer à ma liberté.

O ma pauvre âme, dans quelle impasse tu la trouves parfois; et que tu as de la misère avec ton catéchisme!

Hélas! passe à la queue, et renonce à tout espoir de jamais t'épanouir en montant à la tête!

Et c'est ainsi, paraît-il, que s'interprète le devoir du citoyen électeur, au village Mégantic.

Vous avez vu des manigances secrètes, des agissements mystérieux, des menaces, qu'on vous disent rien de bon pour tel côté de la question. C'est égal, subissez ces manigances, ces agissements, ces menaces, et votez pour ceux qui les font, — dans l'intérêt de votre âme, bien entendu, il ne s'agit pas ici du bien public.

Car comment voulez-vous qu'un électeur, qui ne tient pas feu et lieu dans le bout de son bas, où ne se trouve pas la queue de la cité, puisse être compétent dans des questions d'achat, de vente, d'actes municipaux? Si vous n'avez jamais passé par la filière du bas du village, espérez-vous jamais d'en arriver à cette logique locale caractéristique du vieux Conseil, et résoudre ce problème néo-municipal, à savoir :

Qu'une ville, trouvant trop lourd pour ces finances le fardeau d'une propriété de premier ordre, ait pu concevoir et exécuter ce plan redempteur: la vendre à \$4,000 à crédit "et la livrer de suite", pour s'empresser d'acquiescer "sans argent" une autre propriété de valeur infiniment moindre, pour \$5,000 "comptant", à "ne la prendre que dans six mois"?

Voici un théorème que je vous défie de résoudre par la Règle de trois simple.

Il faut de grandes têtes pour bien équilibrer ces raisonnements-là. Or ça, vous sentez-vous capables de tels triomphes financiers? Non? Eh bien! passez à la queue.

Etre conseiller municipal n'est pas ce que l'on croit. Il y faut apporter une instruction et un talent énormes, trop forts pour les queues. Il faut pouvoir bâtir une muraille de pierre en face de l'hiver, aux dépens du public, à grands frais, et quand il n'y a pas un sou dans la caisse, rien que pour dire qu'on a voulu le faire et qu'on l'a fait.

Or tout contribuable n'est pas capable de ces choses-là. Donc, encore une fois et dans l'intérêt de votre âme, passez à la queue!

"Mais, me disait quelqu'un, c'est un drôle de village que le nôtre, ayant la queue en haut, et s'absorbant toujours à se tenir la tête en bas, dans le sable de la rivière." Il

n'est pas étonnant pour moi qu'une telle tête ait eu tant d'étourdissements depuis quelque temps.

"Dime! voulez-vous que je vous dise? Je crois que notre village est un hydré dont pour notre maheur, on a coupé la tête et à laquelle il ne reste plus que des queues. Or bien, comme dirait le bon vieux Chryste, queue pour queue, j'aime encore mieux la mienne."

Dr G. S. GRÉGOIRE, Lac Mégantic, 3 jany, 1899.

Raconte par le Redacteur

Il visite la maison paternelle pendant les vacances

IL CONSTATE DES CHANGEMENTS QUI LE SURPRENNENT ET DONT UN MÉRIT D'ÊTRE CONNU POUR L'AVANTAGE DU PUBLIC.

Du "Leader and Recorder," Toronto Junction :

Le rédacteur du "Leader and Recorder" profita d'un congé pour faire un tour dans les comtés de York, Peel, Dufferin et Grey et passer quelques jours dans la maison paternelle où il avait passé les premières et les plus heureuses années de sa vie.

Le vieux "homestead" se trouve dans le Canton d'Euphrasia, comté de Grey, à un mille au sud du village de Heathcote et à dix milles de Meaford. Il est habité par son frère cadet, George J. Fawcett. Celui-ci était l'image de la santé, ce qui fut une grande surprise, car à son arrivée de Détroit pour prendre possession de la ferme, sa santé était délabrée et il déclinait à vue d'œil.

L'auteur fit remarquer que le climat rigoureux des régions du nord devaient avoir exercé une influence bienfaisante. La réponse à cela contient des détails tellement remarquables que nous considérons comme un devoir et un plaisir de les publier dans le "Leader and Recorder."

Une grave attaque de malaria, contractée à Détroit, avait conduit le frère de l'auteur à la porte du tombeau elle le laissa avec une complication de maladies rendant tout travail impossible pour lui. Les meilleurs médecins de Détroit lui prodiguèrent leurs soins, mais leur traitement eut peu d'effet. On attendait du bien d'un changement de climat, et il se transporta avec sa famille dans le comté de Grey. Cela lui fit un peu de bien pour commencer, mais il retomba bientôt dans son ancien état et s'adressa tour à tour aux médecins les plus en réputation dans le district. Il était en proie à l'insomnie, et sa maigreur extrême lui donnait l'air d'un squelette. Les médecins l'abandonnaient enfin et lui conseillaient un voyage en Californie. Il voyait, comme tout le monde, les écrits des journaux sur les Pilules Roses du Dr Williams, mais il se moquait des "merveilles" opérées par ce remède, dans lequel il ne reposit aucune confiance. Ce n'est qu'après l'abandon par les hommes de l'art qu'il se décida à les essayer, un peu comme un naufragé qui s'accroche à n'importe quelle épave. A sa garde stupéfaction son insomnie le lâcha après avoir pris les pilules une semaine, et il dormait comme un enfant. La force lui revient l'appétit se réveilla peu à peu et bientôt il se sentit un homme nouveau. Après quelques mois de ce traitement il était aussi bien portant que jamais. Depuis les deux dernières années il n'a touché à aucun remède, et vous ne sauriez trouver dans Grey un homme plus robuste que Geo. J. Fawcett. "Ce que je pense des Pilules Roses?" dit-il en souriant c'est qu'il n'y a rien de pareil au monde pour réformer la constitution; sans elles je ne serais plus de ce monde."

L'expérience des années a prouvé qu'il n'existe aucune maladie

causée par l'état vicié du sang ou l'ébranlement nerveux qui ne puisse être guérie promptement par les Pilules Roses du Dr Williams.

Ceux qui souffrent de ces affections éviteront bien des misères et des dépenses en recourant à ce traitement. N'achetez pas les contrefaçons ou tout autre remède soi-disant "tout aussi bon." Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent après l'insuccès complet de tous les autres remèdes.

VENTE PAR LE SHERIF DE BEAUCE

PIERI FACIAS DE TERRIS Cour Supérieure.—District de Saint-François

Beauce, à savoir: WILLIAM No 994. C. EUS. TIS, Demandeur; contre EDWARD BURTON HAYCOCK, Défendeur. à savoir :

Lots six cents trente-huit, six cent quarante-cinq, six cent quarante-sept, six cent cinquante et six cent cinquante-deux, du plan du cadastre officiel et livre de renvoi de la paroisse de Saint-George; ensemble avec tous les instruments et appareils sur la dite propriété, à savoir: pouvoir d'eau, écluses, bâtisses, moulin à broyer le minéral (bumping table), bouilloires, engins, pompes, tuyaux à l'eau, chèvres, cordages en fil métallique, grues, sluices, vases à eau rainure (rifles), et tous les instruments employés pour miner, et qui sont maintenant sur la dite propriété et en forment partie.

Pour être vendus, à la porte de l'église de la paroisse de Saint-George, le ONZIÈME jour de JANVIER courant à DEUX heures de l'après-midi.

JOS. POIRIER, Shérif.

AVIS

Avis est par le présent donné qu'une demande sera faite à la législature de Québec, à sa prochaine session par la Compagnie de pulpe du Lac Mégantic, pour obtenir un acte afin d'amender son acte d'incorporation, contenu dans le statut 56 Victoria, chap 78, afin d'accorder à la dite compagnie, des pouvoirs additionnels, comprenant le droit d'augmenter le capital action de la Compagnie, et aussi celui d'emprunter de l'argent et de garantir sur des débiteurs portant hypothèque ou autrement, d'ériger des ouvrages d'eau consistant des écluses, ponts sur les rives et à travers de la rivière Chaudière et du lac Mégantic; de manufacturer de la pulpe chimique, du papier et du bois sous toutes les formes et tout ce qui s'y rapporte ainsi que l'électricité; de construire des tramways et des embranchements de chemins de fer pour communiquer de certains points, sur le Québec Central et le chemin de fer Pacifique Canadien, dans le township de Whittion, aux établissements industriels de la Compagnie; dans les townships de Whittion et de Spalling; pour les fins ci-dessus obtenir certains droits d'expropriation, aussi d'acquiescer et construire des écluses, glissoirs et autres travaux nécessaires pour faciliter le flottage de bois, dans certaines rivières, et pour d'autres pouvoirs.

Date, Québec, ce 1er jour de Décembre, 1898. TASCHEREAU, LAVERY & RIVARD Solliciteurs de la Requête.

MARCEAU & FRERE

Marchands-quincailliers.

PATINS Hockey 60c. Hockey nicklé \$1.10.

Le plus bel assortiment de Godendard, Haches, (Cant-dog) Scie de toutes sortes Chânes à billots, Fer à cheval, clou, Ferronneries, Fusils, Carabines, poudre, Car touch-s, etc., etc.

AUSI: Granite, vitre, moulure pour cadre, etc.

Bloc Matheson, LAC MEGANTIC

J.-Z. DEMERS PEINTRE-DÉCORATEUR

Peintre en bâtiments, Tapisier et Blanchisseur. Imitation, une spécialité.

Tient toujours un stock considérable de tapisseries dans les patrons les plus nouveaux. Prix modérés.

Avenue des Erables, LAC MEGANTIC

L. NAP. LAPOINTE

Comptable, Agent d'assurance et d'immeubles. Représente sur la vie: "La Canada Life" Contre les accidents "La Travelers Accident" Contre le feu "La Norwich Union Fire" "Sun" "Richmond, Drummond & Yamaska" Mutuelle AGNES, LAC MEGANTIC, P. Q.

V.-M. BAILEY

SELLIER :000: HARNAS SIMPLES, DOUBLES, DE LUXES ETC., ETC. Le département des réparations est sous la surveillance de M. J. E. Savard.

OUVRAGE GARANTIE

Rue Principale - Lac Mégantic (En face la Église Presbytérienne)

JEFFREY, MONTREUIL & Co

MARCHANDS DE POISSON EN GROS SEULEMENT QUEBEC 60, rue Dalhousie (60) F. X. VACHON, Agent pour Lac Mégantic

IMPRIMERIE

TRAVAILLEUR

DU LAC MEGANTIC Téléphone 47.

CARTES D'AFFAIRES CARTES DE SOIREE CARTES DE BANQUET EN-TETES DE LETTRE EN-TETES DE COMPTE CIRCULAIRES PROGRAMME DE CONCERT BLANCS DE BAUX AFFICHES, Etc., Etc.

A TRES BAS PRIX

Les commandes reçues par la maille oromptement exécutées.

S. VACHON & Co

Editeurs-propriétaires

10% d'escompte SUR LA CHAUSSURE

Avez-vous acheté vos chaussures et claques pour la saison? Si non, ménagez votre argent en profitant de l'offre de 10 p.c. d'escompte en plus d'une GRANDE REDUCTION, au nouveau magasin de Chaussures de

J. A. COMTOIS Block McLeod, Lac Mégantic

Feuilleton du TRAVAILLEUR

39

**UNE DE PERDUE
DEUX DE TROUVES**

En arrivant à bord du "Zéphyr," Trim trouva le gros Tom qui faisait sécher ses hardes dans la carabuse ; il avait parcouru la levée dans toute sa longueur et cherché dans toutes les directions, sans avoir pu rien découvrir qui put le mettre sur la voie. Trim lui raconta tout ce qu'il avait appris, sans néanmoins rien lui dire de ce que Pierreto lui avait confié, à l'égard de la petite fiole de poison, que le docteur Rivard avait oubliée dans la chambre du père Meunier. Après avoir longtemps délibéré ensemble sur ce qu'ils feraient le lendemain, ils se quittèrent pour aller se coucher, sans en être venu à aucune conclusion satisfaisante.

Avant le jour Trim était sur le pont, impatient de commencer ses recherches. Il alla éveiller Tom qui, de son côté, ne se fit pas prier, et tous les deux se mirent en route.

— Je crois, dit Tom, que nous devrions commencer par chercher M. Pluchon.

— Oh ! non, pas si bête ; y été trop fin coquin, y découvrir tout !

— Si nous cherchions la mère Coco-Létard ?

— C'est ça, moué y pensé ; mais sé pas où li demeure, n'i sé pas non plus où l'y est son l'habitation des champs.

— La vieille Marie n'a-t-elle pas dit où c'était ?

— Non, li sé pas elle-même, li ma dit que croyé la mère Coco-Létard été une vendeuse de les légumes.

— Eh bien, allons sur le marché aux légumes.

— C'est ça, moué y pensé.

Ils se rendirent donc au marché aux légumes. Le temps était devenu frais et serein ; l'orage de la nuit avait purifié l'atmosphère et, à l'exception de la boue dans les rues, on n'aurait pas dit que la ville avait été visitée, quelques heures auparavant, par une aussi violente tempête.

Les premières lueurs d'un beau jour commençaient à colorer l'horizon, quand ils arrivèrent. Le marché était désert et les stalles vides. Trim et Tom s'assirent sur un banc en attendant l'arrivée des revendeurs et des vendeuses. Bientôt ils arrivèrent, les uns chargés d'énormes paniers, les autres conduisant des mulets par la bride ; ceux-ci apportant de grands pots de café tout chaud, ceux-là traînant de petites charrettes à bras chargées de tous les fruits de la saison. Le marché avait l'air d'une foire, ou chacun étalait avec ordre et symétrie ses denrées sur sa stalle.

— Allons prendre une tasse de café, dit Tom, et manger, un gâteau ; nous ferons parler la revendeuse.

— Allons.

Ils accostèrent une négresse qui n'avait pas de stalle, et qui débitait modestement ses tasses de café, assise sur un petit banc de bois portatif.

— Beau temps ce matin, dit Tom en s'adressant à la négresse d'un air dégagé.

— Oui mossié, beau temps.

— Donne-nous deux tasses de café et des gâteaux.

— Oui, mossié.

— C'e toué conné madame Coco-Létard, lui demanda Trim ?

— La mère Coco ?

— Gui, la mère Coco-Létard.

— C'ti là qui a tout piti fille, pour vendre à son la stalle ?

— Je peux pas dire, c'est la mère Coco-Létard, vendeuse de légumes.

— O ben oui, y a pas d'autres. Son la stalle est à l'autre bonte du marché. Tu vas conné par son la peti fille, et un grand pavillon planté devant son la stalle ; tiens, vois-tu là bas ?

Quand ils eurent pris leur café, ils se dirigèrent vers la stalle que leur avait désigné la négresse. Clémence était occupée à disposer avec goût les légumes,

qu'un esclave lui avait apportées dans une petite charrette à bras.

— Me diriez-vous où nous pourrions voir madame Coco-Létard, dit Tom à Clémence.

— C'est ici sa stalle ; Monsieur, répondit modestement celle-ci, en jetant un coup d'œil timide sur la figure de Tom.

— Va-t-elle venir bientôt ?

— Je ne crois pas qu'elle vienne aujourd'hui ; elle s'est blessée hier matin en tombant ; elle a gardé le lit toute la journée, et si elle n'avait pas eu quelque affaire pressée à l'habitation des champs, elle ne se serait pas levée ce matin.

Trim se rapprocha de la jeune fille et fit signe à Tom de continuer.

— C'est malheureux vraiment, j'aurais voulu lui parler pour affaires pressantes.

— Qu'est-ce que c'est, monsieur, dit-elle en regardant Tom d'un air curieux ; ne pourriez-vous pas me le dire ?

Trim, qui vit que Tom paraissait embarrassé, ajouta négligemment : nous voulons acheter deux cents barils d'oranges pour expédier li à St. Louis.

— Revenez à midi et maman sera ici, j'irai la chercher.

— Nous pas pouvé attendre, continua Trim, c'est dommage, car on nous l'avait dit que madame Coco Létard gardait toujours les meilleures oranges. C'est égal, nous pouvé aller acheter ailleurs.

Clémence, qui craignait de manquer une si belle occasion, et qui bien plus craignait que sa mère ne la battit pour l'avoir laissé échapper, offrit d'aller de suite chercher sa mère s'ils voulaient attendre.

Trim fit un signe à Tom, qui reprit :

— Oh nom, ce n'est pas la peine, dites-nous où nous pourrions trouver madame Létard et nous allons y aller de suite.

— Vous ne pouvez pas trouver la place, car elle est allée à son habitation des champs.

— Et où l'est son l'habitation des champs, s'écria Trim un peu vivement.

Clémence ne remarqua pas l'expression d'impatience que manifesta Trim et répondit innocemment :

— C'est bien loin, dernière le couvent des Ursulines, au milieu de la plaine ; une maison à deux étages entourée d'un jardin. Mais vraiment c'est trop de trouble et je ne crois pas que vous puissiez la trouver.

— Nous la trouverons bien, répondirent à la fois Tom et Trim ; mais Tom, se reprenant aussitôt, ajouta : nous pourrions bien en effet ne pas la trouver, d'ailleurs peut être n'aurons-nous pas le temps d'y aller ; dans ce cas nous reviendrons cette après midi.

— C'est bien mieux, répondit Clémence, qui quoiqu'elle ne soupçonnât même pas qu'il y eut le moindre danger pour sa mère d'envoyer ces deux hommes à l'habitation des champs, sentit que la mère Coco pourrait bien la gronder et peut-être la battre, pour avoir pris sur elle de les y avoir envoyés.

Trim et Tom, au lieu de prendre la direction de l'habitation des champs, se dirigèrent du côté opposé d'un pas lent. Mais aussitôt qu'ils eurent tourné le coin de la première rue, Tom appela une voiture de remise dans laquelle il monta, Trim se plaçant à côté du cocher. Quand ils furent arrivés près du couvent des Ursulines, Tom, après avoir donné ordre au cocher d'attendre là son retour, partit avec Trim, suivant la direction que leur avait donné Clémence.

Il pouvait être alors sept heures du matin. Le temps était calme et chaud. Le soleil brillait avec éclat, le chant du moqueur, cet oiseau des latitudes méridionales, dont le gosier si flexible lui permet d'imiter à la perfection le chant de tous les autres oiseaux, se faisait entendre de plus en plus mélodieux, à mesure que Trim et Tom avançaient dans la campagne et sortaient du dédale de petites rues boueuses et malpropres du faubourg Trémé ; Trim était impatient d'arriver ; Tom était reveur,

il craignait encore une déception et une infructueuse recherche.

— Et si nous ne trouvions rien, dit-il tout à coup, que ferons-nous ?

— Nous cherché toute la maison, la cave, le grenier, les armoires ! répondit Trim.

— Et si nous ne trouvions rien ?

Trim tressaillit au doute de Tom, mais d'après ce que lui avait dit sa tante Marie, il était tellement persuadé que les Coco étaient les personnes qui avaient enlevé son maître, qu'il répondit avec chaleur :

— Pas possible ! moué sûr, moué senti en mon tête qué chose qui dit mon maître y été là ; moué gage mon le cou !

Tom hocha la tête et continua à marcher, réfléchissant aux moyens d'aborder la question quand ils arriveraient à la maison, que déjà ils commençaient à apercevoir au milieu de la plaine.

— Moué croyé v'là l'habitation des champs, s'écria Trim.

— Ça m'en a l'air ; comment allons-nous faire pour entrer ?

— Nous cogné à la porte.

— S'ils ne veulent pas ouvrir ?

— Nous cogné pli fort !

— S'ils refusent absolument ?

— Nous enfoncé li !

— Halte là ! et si le capitaine n'y étais pas ?

— Moué sûr y l'éte, et pis, si l'éte pas, moué sûr les Cocos ouvrir tout suite la porte.

Et s'ils ouvrent la porte, que ferons-nous ?

— Nous parle, nous demandé, nous cherché ; dans tous cas toué faisé comme moué, moué faisé comme toué ; moué tapé, toué tapé ; moué couri, toué itou.

— Oh ! quand à ça compte sur moi, car nous pouvons tous les deux nous attendre à une partie de coup de poings ; mais ça, ça me chausse !

A travers la plaine la vieille Coco avait vu venir ces deux hommes, dont un uégre. A mesure qu'ils approchaient de sa demeure, elle sentait de vagues craintes à l'endroit de son prisonnier, dont elle ignorait la situation en ce moment. Une visite à l'habitation des champs était chose si inusitée ! Ce qui la consolait pourtant, c'était d'abord que le prisonnier ne criait jamais, et que d'ailleurs ses cris pouvaient à peine se faire entendre ; ensuite ils n'étaient que deux contre trois !

Quand les deux visiteurs ne furent plus qu'à une couple d'arpents, elle appela Léon et François, deux puissants auxiliaires au besoin, auxquels elle fit part de ses inquiétudes. Après avoir délibéré quelque temps, ils convinrent d'ouvrir la porte sans difficulté si ces hommes venaient à la maison, malgré l'avis de François qui était d'opinion de ne point ouvrir et de ne point répondre. Mais la crainte que ces étrangers ne découvrirent le soupirail du cachot, ou n'attirassent l'attention du prisonnier s'ils frappaient trop fort à la porte, leur fit prendre une résolution différente de l'avis de François. La vieille Coco courut jeter le tapis par dessus la trappe, et Léon descendit ouvrir au premier coup que frappa Trim.

Il fit un salut à Tom et ne fit pas attention à Trim ; car un nègre à la Louisiane, on ne s'occupe pas de ça !

— Bonjour, monsieur, lui dit-il, en prenant son ton le plus aimable, y a-t-il quelque chose à votre service ?

Trim et Tom furent un peu déconcertés, eux qui s'étaient attendus à de la résistance.

— Nous voudrions voir madame Coco-Létard, on nous a dit que c'était ici qu'elle demeurait.

— Qui vous a dit ça ?

— Quelqu'un.

— Ah ! bien, on vous a trompés ; elle ne demeure pas ici.

— C'est égal qui demeure ici ?

— Mon ami, ça ne vous fait rien ; si vous avez besoin de quelque chose, je suis prêt à vous rendre service. La vieille Coco et François écoutaient au haut de l'escalier.

(La suite au prochain numéro)

Pour les Fêtes de Noël et du Nouvel An, n'oubliez pas

**.. Le World ..
Magasin de Hardes Faites**

ET HABITS FAITS SUR COMMANDE

Grande Réduction dans les Prix.

Bon gros Pardessus pour \$4.50

Joli Pardessus, collet volour 7.50

double en satin 10.00

Pantalons de 75 cts. en montant.

Nos étoffes pour Hardes Faites et Pardessus, sont dans les derniers goûts.

Corps et Caleçons, une spécialité.

Nous avons aussi un assortiment considérable de chaussures et claques pour hommes, femmes et enfants.

... LE WORLD ...

C. A. LEGER, prop-

Lac Mégantic

POUR GUERIR

les différentes maladies de la peau, telles que : Lèpre, Eczéma aigu et chronique, Ulcères, Coupures, Impétigo, Teigne, Dartres, Brûlures, Clous, Démangeaison, Boutons, Gercement des mains, Humidité des Pieds, Hémorroïdes, etc. etc.

Procurez-vous ...



Protégé par lettre Patente.

Demandez aussi l'onguent MACCANNAMAC spécialement préparé pour les maladies des animaux, telles que : Crevas ses et plaies de toutes sortes. La guérison est infaillible.

Les deux onguents sont en ventes dans tous les magasins, ou au bureau de la compagnie, Block du "Travailleur".

PRIX 25 cts. la Boite

On demande des agent partout pour la vente de cet onguent merveilleux, Poirier & Cie, Agnes.

MICHEL COUTURE

HORLOGER-BIJOUTIER

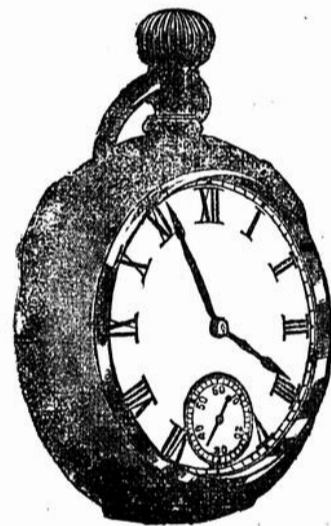
Vente Extraordinaire de
- BIJOUX

Pour Cadeaux
de Noël et du
Nouvel An

Montres, Horloges, Bagues, Epingles à Chapeaux, Bracelets, Chaînes, Boutons de Manchettes, Epingles de Cravates, Broches, Boutons de Faux-Cols, Pendants d'Orneilles, etc.

GRANDE REDUCTION pour argent comptant.

AVENUE DES ERABLES
Lac Mégantic.



Pour les Fêtes

Assortiment complet et varié de CHAPEAUX, FOURRURES, ETOPPES à MANTEAUX et à ROBES, CORSETS pour dames et enfants.

40 p. c. de Réduction

SANTA CLAUS est aussi venu nous faire visite, et nous lui avons achetés un lot considérable de JOUETS pour les ETRENNES, que nous donnons presque tant nos prix sont bas.

Mme Michel Couture

— MODISTE —

des Erables

Lac Mégantic

JOS. DION

Ferblantier-Plombier

— ET —

Entre reneur de pompes fune s.



Se charge de poser fournaies, évier, (sinks), baigns, etc ; etc ; à des prix défiant toute compétition. Chaux et briques tous jours en stock. Aussi chevaux et voitures à louer à de bonnes conditions

Avenue des Erables